

- **Biographie** : Jean Anouilh est un dramaturge français né à Bordeaux en 1910 et mort à Lausanne en 1987. Antigone est une tragédie en un acte et en prose. Elle est inspirée de la pièce éponyme de Sophocle. Parmi les autres pièces de l'auteur, on peut citer : *Le voyageur sans bagages* (1937); *Le Bal des voleurs* (1938).

- **Cadre Général** : Après la naissance d'Œdipe, l'oracle déclare que l'enfant tuera son père et épousera sa mère. Le père, épouvanté, jette l'enfant dans la forêt pour qu'il soit dévoré par les animaux sauvages. Un berger le retrouve et l'emène au roi d'une autre ville qui l'adopte. Devenu jeune homme, Œdipe consulte un oracle qui lui confirme la première prédiction. Il quitte la ville pour échapper à son sort. Il arrive à Thèbes, tue son père, résout l'énigme du sphinx, devient roi et épouse la reine Jocaste, sa mère. De cette union vont naître deux garçons (Polynice et Étéocle) et deux filles (Antigone et Ismène). Plus tard, le couple découvre la vérité : Jocaste se pend et Œdipe se crève les yeux et part en exil.

- **La Pièce** : Les frères d'Antigone, Étéocle et Polynice, se disputent alors le pouvoir. Polynice fait appel à une armée étrangère pour assiéger la ville et combattre son frère. Après la mort des deux frères, leur oncle Créon prend le pouvoir. Celui-ci proclame Étéocle héros national et lui donne une sépulture décente, mais le corps de Polynice, considéré comme un traître, est condamné à pourrir au soleil. Ainsi l'âme de Polynice ne connaîtra jamais le repos. Antigone, malgré l'interdiction de Créon, se rend à deux reprises auprès du corps de son frère pour le recouvrir de terre. Arrêtée par les gardes, elle est emmenée devant le roi Créon qui la condamne à mort, à être enterrée vivante.

- **Le genre littéraire** : Antigone est une pièce de théâtre, c'est une tragédie moderne. La date de parution : cette pièce est représentée pour la première fois à Paris en 1944.

- **Le contexte historique** : De 1940 à 1944, la France était sous occupation allemande. C'est la raison pour laquelle certains voient dans le personnage d'Antigone le symbole de la Résistance contre le régime de l'Allemagne nazie.

- **La tragédie** : Les personnages sont des rois, des princes ou des héros légendaires qui sont écrasés par la fatalité et le destin tragique ; – Le dénouement est souvent malheureux et c'est généralement la mort ou la folie. – L'ensemble de la pièce comprend une seule véritable intrigue (unité d'action), qui se déroule dans un même lieu (unité de lieu) et en 24 heures maximum (unité de temps). – La mort et les scènes violentes ne sont jamais représentées sur scène pour ne pas choquer le public (la règle des bienséances).

- **La tragédie moderne** : on constate la présence de plusieurs anachronismes dans la pièce : Nombreuses choses inconnues du monde grec : *cartes, tricotent, Bal, robe* ... Dans la pièce, l'auteur utilise aussi les niveaux de langue courant et familier. L'auteur recourt aussi au mélange des registres tragique, pathétique, comique, ironique. L'effet recherché : Le but de l'auteur c'est de présenter une tragédie moderne, de rendre la pièce accessible au public moderne.

- **Personnages** : – *Le prologue* : présente les personnages qui sont en scène, résume le mythe d'Œdipe, informe les lecteurs et le public sur les événements antérieurs à l'action. – *Antigone* : Princesse, fiancée d'Hémon. Elle est intransigeante, rebelle et insoumise. Elle incarne l'esprit de révolte. – *Ismène* : Princesse, sœur d'Antigone, elle aime les bals et les robes. – *Créon* : Roi de Thèbes, frère de Jocaste, oncle d'Antigone. – *Hémon* : Prince héritier, fils de Créon, fiancé d'Antigone. – *Le Page* : compagnon fidèle de Créon. – *La nourrice* : C'est la nounou qui a élevé les deux princesses. – *Eurydice* : Epouse de Créon, elle ne fait que tricoter tout au long de la pièce. – *Le messenger* : Il viendra annoncer la mort d'Antigone et d'Hémon. – *Les gardes* : Ils sont chargés de surveiller le cadavre de Polynice. Personnages stupides, bornés et vulgaires. – *Jonas* : Un de ces gardes.

- **Les deux sœurs** : Antigone est une jeune femme charismatique, brave et courageuse. Elle est rebelle et insoumise et incarne l'esprit de révolte. Elle va jusqu'au bout pour défendre ses principes et ses idéaux. Ismène : Une jeune fille sensible, fragile, elle a peur de la mort, de la souffrance et de la douleur.

- **Le texte théâtral** : – Le texte théâtral est fait pour être joué par des comédiens devant un public et sur scène. – Le texte théâtral est divisé en *actes* (levée ou tombée du rideau pour changer le décor). L'acte est divisé en *scènes* (entrée et sortie des personnages). – *La réplique* c'est le texte dit par les comédiens. – *La didascalie* (*indications scéniques*) renseigne sur le décor et permet de faciliter la mise en scène. – Si une réplique est longue, c'est une *tirade*. – Si le personnage parle seul en scène ou se croit seul, c'est un *monologue*. – Une réplique dite à part sans que l'interlocuteur ne l'entende est un *aparté*. – *Le quiproquo* est un malentendu dans lequel on prend une personne ou un sujet pour un autre.

Résumé d'Antigone de Jean Anouilh

La première scène est une scène d'exposition (elle présente les personnages, le lieu, le temps et l'action). Tous les comédiens sont en scène. Le Prologue présente les différents personnages, résume le mythe d'Œdipe et informe les lecteurs et le public sur les événements antérieurs à l'action. L'intrigue principale tourne autour de l'enterrement de Polynice. L'action se déroule dans le palais royal, dans la ville de Thèbes, dans la Grèce Antique. Elle commence tôt le matin et finit dans la soirée. Donc cette pièce respecte la règle des trois unités.

Antigone s'est levée tôt le matin, elle a quitté sa chambre pour aller recouvrir de terre le corps de son frère (enterrer, ensevelir). En rentrant chez elle, sa nourrice lui fait des reproches. Le dialogue donne lieu à un quiproquo (un rendez-vous d'amour). Un grand fossé sépare les deux personnages.

La nourrice sort et Ismène essaye de convaincre sa sœur de ne pas transgresser l'ordre de Créon, elle exhorte sa sœur à la prudence (*Il est plus fort que nous, Antigone, il est le roi*). Antigone refuse ces conseils de sagesse et ne veut pas devenir raisonnable. Antigone est consciente de sa faiblesse et de la force de Créon, cependant elle ne cède pas, elle ne recule pas, elle ne veut pas réfléchir, elle ne veut pas comprendre. Antigone emploie plusieurs phrases négatives, ce qui montre que c'est une jeune fille entêtée et intransigeante et elle refuse le dialogue et le débat.

Antigone commence à préparer sa mort. Elle veut aussi rompre avec les gens qui l'aiment pour ne pas les faire souffrir après sa mort (son fiancé Hémon, sa chienne Douce). Antigone veut s'assurer que Hémon l'aime sincèrement. Ensuite, elle lui fait dire un serment. Enfin elle lui annonce la rupture de leur mariage. Cette scène prête au quiproquo (délaié pour épouser un autre homme). Antigone vit la maternité dans le rêve : le rêve d'être épouse et mère ne se réalisera jamais (d'où l'utilisation du conditionnel).

Ismène revient en scène et supplie sa sœur de renoncer à son projet. Elle affirme même que Polynice ne l'aimait pas. Antigone lui répond qu'il est trop tard car elle a déjà bravé l'ordre de Créon et accompli son devoir. Antigone a tous les atouts dont une jeune fille peut rêver : un prince pour fiancé, la gloire, la fortune, un avenir rose et lumineux, mais elle balance tout et va droit à la mort.

Jonas, un des gardes chargés de surveiller le corps de Polynice, vient révéler à Créon qu'on a transgressé ses ordres et que quelqu'un a recouvert de terre le corps de Polynice. Le roi fait prendre des mesures pour renforcer la surveillance du corps. Il veut également garder le secret sur cet incident.

Antigone avait recouvert de terre le corps de son frère à l'aube à l'aide d'une petite pelle. Elle récidive à midi en utilisant ses ongles. Arrêtée par les gardes, elle est entraînée devant le roi. Les gardes sont contents car ils attendent une promotion ou une récompense. Le roi interroge sa nièce qui avoue aussitôt, elle reconnaît les faits et refuse de mentir.

Créon et Antigone restent seuls sur scène. C'est la grande confrontation entre le roi et Antigone. Le roi fait l'impossible pour convaincre la jeune fille. Antigone justifie son acte par le devoir moral, elle doit enterrer son frère pour que son âme repose en paix. Créon propose à Antigone de faire disparaître les trois gardes et d'étouffer l'affaire pour lui sauver la vie. – Le fait d'enterrer le frère pour que son âme trouve le repos est une idée absurde. – Créon affirme qu'il fait son métier de Roi et que son but c'est de garder l'ordre et la stabilité de Thèbes. – Il lui dévoile les véritables visages de ses deux frères qui n'étaient que des traîtres qui avaient vendu leur pays, des vauriens qui avaient tenté à plusieurs reprises d'assassiner leur père pour prendre le pouvoir. – Il ajoute que les cadavres des deux frères étaient méconnaissables et qu'un cadavre a été choisi par hasard pour être enterré. – Il lui annonce finalement que les deux frères ne méritent pas ce sacrifice et que son geste est stupide et insensé et qu'elle va mourir gratuitement dans une affaire politique.

Créon grâce à sa stratégie et à la force de ses arguments a réussi à convaincre Antigone et à détruire toutes ses convictions. La jeune femme était prête à renoncer à son projet. Mais quand Créon lui a parlé de son bonheur avec Hémon, il a commis une faute grave et irréparable. Pour Antigone le bonheur ne signifie pas avoir des enfants, un mari, la fortune, les honneurs ... Le bonheur pour elle c'est un idéal, c'est la liberté, le refus de se soumettre. Elle choisit une nouvelle fois la révolte et la mort.

Ismène se range aux côtés d'Antigone et veut mourir avec elle. Mais Antigone refuse car elle trouve que sa sœur n'est pas à la hauteur du sacrifice et que sa solidarité arrive trop tard. Elle méprise sa sœur et la trouve lâche, faible et peureuse. Elle défie Créon, le provoque, le nargue, et se met à crier et à hurler. Créon se voit obligé d'appeler les gardes. Antigone exprime son soulagement (*Enfin Créon !*).

Le chœur entre en scène, il essaye de convaincre Créon d'empêcher sa condamnation à mort. Mais le roi refuse en déclarant qu'Antigone a choisi elle-même son destin, et qu'il ne peut la forcer à vivre malgré elle. Hémon vient lui aussi, fou de douleur, supplier son père d'épargner Antigone.

Antigone reste seule avec un garde qui ne parle que de grade et de promotion. Elle profite de l'occasion pour écrire une dernière lettre à son amant.

Le messager entre en scène et annonce au public la mort d'Antigone et d'Hémon. Antigone, jetée dans son trou, se pend aux fils de sa ceinture. Hémon se suicide en se plongeant l'épée dans le ventre. La mort a réuni ces deux amants que la vie a séparés. Le chœur annonce le suicide d'Eurydice, la femme de Créon, car elle n'a pas supporté la mort de son fils. Créon reste seul. Il garde un calme étonnant. Il reprend son travail. La vie reprend son cours. Il sort en compagnie de son page, son fidèle compagnon.

Tous les personnages sont sortis. Le chœur entre en scène et s'adresse au public : Il constate la mort de nombreux personnages de cette tragédie. Il ne reste plus que Créon dans son grand palais vide. Les gardes, continuent de jouer aux cartes, comme si de rien n'était, comme ils l'avaient fait au début de la pièce. Ils sont les seuls épargnés par la tragédie.